Niveau C2

Mensurations obligatoires

Stockholm – Envoyée spéciale

Pour être Prix Nobel, on n'en est pas moins homme – et coquet par-dessus le marché. A Stockholm, Anders Berg en sait quelque chose. Chaque année, vers la mi-novembre, cet employé du tailleur Hans Allde voit arriver par Fax les mensurations des lauréats du Nobel : taille, poids, tour de poitrine et longueur de bras. C'est chez Hans Allde, maison créée en 1949, que la plupart des Nobel et leurs invités personnels viennent louer la panoplie de rigueur pour assister au banquet : queue-de-pie, pantalon noir, gilet de piqué blanc et boutons de nacre, chemise et nœud papillon, bretelles crème, souliers vernis. Le tout pour 2200 couronnes suédoises (208 euros).

Impossible de déroger à la règle, qui impose aussi des robes longues pour les dames. Mais les messieurs peuvent, en revanche, tricher sur leurs mensurations. C'est une chose qui arrive ? « Tout le temps », opine Anders, qui sort une fiche (anonyme) : « Voyez ce monsieur : compte tenu de la taille qu'il indique, le poids est forcément sous-estimé, le tour de poitrine surévalué. Sans rien dire, nous rectifions et à la fin… eh bien, ça va presque toujours. » Les clients viennent la veille de la cérémonie procéder aux derniers essayages sous l'œil de leur femme. « Au début, elles rient, elles ne les ont jamais vus dans cette tenue. Puis elles s'extasient et enfin elles applaudissent », explique Anders Berg. « Le jour J, nous envoyons deux personnes au Grand Hôtel, où sont logés les lauréats, pour parer aux incidents de dernière minute. »

Dans le sous-sol de la petite boutique, encombré de housses noires et de gilets soyeux, le tailleur caresse la manche d'une queue-de-pie. « Avec certains, nous négocions ferme », observe-t-il.

R. R.

Le Monde du 13/12/2008.

1. Quelle est la proposition qui correspond le mieux à l'article ?

A. ❑ Le tailleur modifie régulièrement les mensurations données par des lauréats.

B. ❑ Les Prix Nobel trichent régulièrement sur leurs mensurations et le tailleur ne peut que suivre leurs indications.

C. ❑ La tenue vestimentaire des Prix Nobel est toujours un souci.

D. ❑ La tenue de soirée est fortement recommandée pour la soirée de Gala.

2. Quel est le regard du journaliste sur les Prix Nobel ?

A. ❑ Il décrit avec agacement le comportement des récipiendaires du Prix.

B. ❑ Il s'amuse de constater que les récipiendaires tentent de déroger à la règle.

C. ❑ Il compare avec minutie le comportement des hommes et des femmes.

D. ❑ Il regrette les incidents concernant les tenues vestimentaires des lauréats.

Pour évoquer Michel Foucault, Paul Veyne fait d'abord le ménage. Foucault ne fut ni structuraliste, ni marxiste, ni freudien, ni idéologue, ni voltigeur soixante-huitard. Plutôt un « poisson rouge » et un « samouraï », autant dire un sceptique : « *Tant qu'il pense, il se tient en dehors du bocal et regarde les poissons qui y tournent en rond. Mais comme il faut bien vivre, il se retrouve dans le bocal, poisson lui-même, pour décider quel candidat aura sa voix aux élections prochaines (sans donner pour autant valeur de vérité à sa décision). Le sceptique est à la fois un observateur, hors du bocal qu'il révoque en doute, et un des poissons rouges. Dédoublement qui n'a rien de tragique* ». Quant au samouraï, il pourrait être ce guerrier élégant qui manie la plume avec le tranchant d'un sabre. (…) Paul Veyne signe un livre plein d'affection et de reconnaissance à Foucault, ce sceptique qui admirait autant le « jaillissement d'idées » de Saint Augustin que celui des plus humbles. Celui qui fut longtemps considéré comme l'historien de l'enfermement apparaît comme un philosophe de la liberté, curieux de ces frères humains qui avant nous vivaient.

Gille Heuré, *Télérama n° 3038, 2 avril 2008*

3. Pourquoi Foucault est-il comparé à un « poisson rouge » ?

A. ❑ Il savait écouter les idées de tous, des plus grands comme des plus modestes.

B. ❑ Il savait être sceptique et admirer les belles idées, d'où qu'elles viennent.

C. ❑ Il savait se placer en observateur tout en acceptant d'appartenir au monde observé.

D. ❑ Il avait l'art de se dédoubler en véritable samouraï du verbe.

4. D'après l'auteur de cet article, quel est l'un des atouts du livre de Paul Veyne sur Foucault ?

A. ❑ Il montre que Foucault ne se limite pas aux labels réducteurs qui lui ont souvent été attachés.

B. ❑ Il souligne la véritable vocation politique de Foucault.

C. ❑ Il est très critique de Foucault et révèle ses nombreuses failles.

D. ❑ Il offre des comparaisons originales, entre autres avec Saint Augustin.

Si nous jetons un coup d'œil sur nos expositions de tableaux modernes, nous sommes frappés de la tendance générale des artistes à habiller tous les sujets de costumes anciens. Presque tous se servent des modes et des meubles de la Renaissance, comme David se servait des modes et des meubles romains, ne pouvait pas faire autrement que de les habiller à l'antique, tandis que les peintres actuels, choisissant des sujets d'une nature générale applicable à toutes les époques, s'obstinent à les affubler des costumes du Moyen Age, de la Renaissance ou de l'Orient. C'est évidemment le signe d'une grande paresse ; car il est beaucoup plus commode de déclarer que tout est laid dans l'habit d'une époque, que de s'appliquer à en extraire la beauté mystérieuse qui y peut être contenue, si minime ou si légère qu'elle soit. La modernité, c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art, dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable. Il y a eu une modernité pour chaque peintre ancien ; la plupart des beaux portraits qui nous restent des temps antérieurs sont revêtus des costumes de leur époque. Ils sont parfaitement harmonieux, parce que le costume, la coiffure et même le geste, le regard et le sourire (chaque époque a son port, son regard et son sourire) forment un tout d'une complète vitalité. Cet élément transitoire, fugitif, dont les métamorphoses sont si fréquentes, vous n'avez pas le droit de le mépriser ou de vous en passer.

Charles Baudelaire, *Curiosités Esthétiques (1863)*

5. Dans cet essai, pourquoi Baudelaire critique-t-il les peintres de son époque ?

A. ❑ Ils n'intègrent pas la modernité à leurs représentations.

B. ❑ Ils vouent une admiration trop importante aux œuvres anciennes.

C. ❑ Ils méprisent l'héritage antique.

D. ❑ Ils créent des œuvres auxquelles il manque l'éternel et l'immuable.

Paris s'abîmait alors dans un nuage de plâtre. Les temps prédits par Saccard, sur les Buttes Montmartre, étaient venus. On taillait la cité à coups de sabre, et il était de toutes les entailles, de toutes les blessures. Il avait des décombres à lui aux quatre coins de la ville. Rue de Rome, il fut mêlé à cette étonnante histoire du trou qu'une compagnie creusa, pour transporter cinq ou six mille mètres cubes de terre et faire croire à des travaux gigantesques, et qu'on dut ensuite reboucher, en rapportant la terre à Saint-Ouen, lorsque la compagnie eut fait faillite. Lui s'en tira la conscience nette, les poches pleines, grâce à son frère Eugène qui voulut bien intervenir. A Chaillot, il aida à éventrer la butte, à la jeter dans le bas-fond, pour faire passer le boulevard qui va de l'Arc de Triomphe au Pont de l'Alma. Du côté de Passy, ce fut lui qui eut l'idée de semer les déblais du Trocadéro sur le plateau, de sorte que la bonne terre se trouve aujourd'hui à deux mètres de profondeur, et que l'herbe elle-même refuse de pousser dans ces gravats. On l'aurait retrouvé sur vingt points à la fois, à tous les endroits où il y avait quelque obstacle insurmontable, un déblai dont on ne savait que faire, un remblai qu'on ne pouvait exécuter, un bon amas de terre et de plâtras où s'impatientait la hâte fébrile des ingénieurs, que lui fouillait de ses ongles, et dans lequel il finissait toujours par trouver quelque pot de vin...

Emile Zola, *La curée (1872)*, chapitre III

6. Dans cet extrait, quel trait du personnage Saccard est mis en avant?

A. ❑ Saccard est un homme honnête.

B. ❑ Saccard est un urbaniste de génie.

C. ❑ Saccard est un novice en affaires.

D. ❑ Saccard est un homme corrompu.

7. Dans ce passage, la prose de Zola donne l'impression que...

A. ❑ Paris souffre.

B. ❑ Paris exulte.

C. ❑ Paris renaît.

D. ❑ Paris change.